La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIIme Année No 9

Journal bimensuel 1er Mai 1935

BERNE

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements:

Suisse :	1 an	6 fr.	— Chèques postaux Berne III 3319
	6 mois	3 fr.	—
France :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.	—
Belgique :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.	—

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :

Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6107 Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France
Longueur d'onde 222 m
Mardi, Jeudi et Samedi .... 19.45—20.15
Dimanche .... 12.00—12.30

RADIO-TOULOUSE Longueur d'onde 329 m
Mercredi et Dimanche .... 19.50—20.05

RADIO L. L. PARIS Longueur d'onde 209 m
Vendredi .... 20.15—20.30

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique)
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7.00—7.15

Réunion régionale à Genève, 2 Juin

L'imprimerie et les bureaux fermés

Cette année, l'imprimerie et le bureau de Berne, ainsi que les filiales de l'Europe centrale administrées par notre bureau, seront fermés du 1er au 23 Juin. Pendant ce temps, on ne s'occupera pas du courrier et aucune commande ne sera exécutée. Nous invitons donc tous les lecteurs de « La Tour de Garde » d'en prendre note et de commander en temps utile autant de littérature qu'il leur faudra pour ces trois semaines, ainsi que pour les deux semaines subséquentes. Notre tâche sera également facilitée, si, immédiatement après la rentrée, le courrier ne sera pas trop volumineux. Cette remarque ne s'applique évidemment pas aux rapports sur l'œuvre du témoignage ni à des commandes ou affaires urgentes.

Période de témoignage pour l'Eternel et pour Gédéon du 1er au 9 Juin

Faites déjà maintenant vos préparatifs, puisque durant cette période l'imprimerie à Berne, ainsi que nos bureaux, seront fermés.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIIme Année 1er Mai 1935 No 9

La bataille de Jéhovah

« Pour l'Eternel et pour Gédéon! » *(Juges 7: 18).*

(Troisième partie)

JEHOVAH prépara Gédéon et son armée à la bataille contre les ennemis d'Israël. Cette préparation préfigurait ce que Dieu fait pour son peuple allié, en ces derniers jours. L'Eternel a fait écrire, au profit du « reste », le récit concernant les préparatifs de guerre de Gédéon. Il est dit à propos des Israélites: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Cor. 10: 11). La connaissance et la compréhension de ces vérités prophétiques, publiées il y a longtemps et révélées à présent par le Seigneur à son peuple, sont nécessaires pour l'instruction des oints, leur apportent une grande consolation et fortifient leur espérance. Les fidèles savent qu'ils se trouvent du bon côté et que le Seigneur les appuie; c'est pourquoi ils continuent à remplir leur tâche courageusement, et obéissent ainsi à ses commandements.

2 Gédéon agit avec beaucoup de précautions, et quand il fut sûr d'accomplir la volonté divine, il devint fort dans l'Eternel et par sa force toute-puissante. « Jéhovah donnera la force à son peuple; Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la prospérité » (Ps. 29: 11; vers. angl. de Rotherham) Dieu bénit Gédéon en lui donnant la prospérité, et maintenant il donnera également la prospérité à son peuple. « Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée » (Juges 7: 1).

3 Gédéon provoqua Baal et par conséquent témoigna contre le diable, en ce qui concerne la grande question litigieuse déterminant qui est le plus grand. Gédéon, dont le nom signifie « abatteur d'arbres », ou « celui qui abat », préfigurait Christ Jésus, celui qui provoque Satan, celui qui abat ou renverse son grand « arbre », c'est-à-dire son organisation, ainsi que la décrivit le prophète Ezéchiel (Ez. 31: 1–18). Après que Gédéon eut reçu la pleine assurance de Jéhovah, qu'il se trouvait sur la bonne voie, Dieu l'envoya procéder aux préparatifs de la bataille qui devait être livrée peu après. Maintenant le plus grand Gédéon, Christ Jésus, armé des pleins pouvoirs et de toute l'autorité nécessaires, a été envoyé pour procéder aux derniers préparatifs de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, qui doit commencer prochainement et se terminera par la défaite totale de l'organisation de Satan.

4 Tout le peuple n'était pas avec Gédéon, mais « Gédéon et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de bon matin ». Cela correspond à la déclaration suivante du psalmiste: « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110: 3). Parmi le peuple qui se joignit à Gédéon se trouvait un grand nombre de « parasites » qui suivirent les fidèles. Il existe pareillement aujourd'hui un fidèle « reste » qui suit volontairement et énergiquement l'appel du Seigneur et en outre une classe de parasites qui marchent pendant quelque temps avec les fidèles. Mais dès que ces premiers sentent la poudre ou remarquent qu'un combat est proche, ils tremblent de peur et sont prêts à s'esquiver ou à se cacher. Gédéon et sa petite armée campèrent près de la source de Harod, nom qui veut dire « battements de cœur » ou « tremblement ». C'est le seul endroit dans la Bible où est mentionnée cette source; aussi semble-t-il tout à fait raisonnable de conclure qu'elle fût appelée ainsi parce qu'à cet endroit beaucoup de soldats de l'armée de Gédéon tremblèrent. Ce n'était pas l'eau de la source qui provoqua ces battements de cœur, mais le nombre et la force de l'ennemi proche qui faisaient trembler de peur beaucoup d'entre eux. Depuis 1922 Dieu a pareillement conduit son peuple à l'eau pure de la vérité, et quiconque est parfait dans l'amour et a accueilli la vérité dans un cœur pur, sincère et désintéressé, n'éprouve nulle crainte en présence de l'ennemi (1 Jean 4: 17, 18). Il en existe par contre d'autres personnes qui se sont réunies avec le fidèle « reste », pour entendre la vérité; mais dès que le message de la vérité est fortement mis en relief et condamne l'ennemi, tandis qu'il élève Jéhovah, et qu'on peut, par conséquent, s'attendre avec certitude à la proximité d'un combat, ces parasites tremblent et supplient avec des paroles doucereuses qu'on procède de manière plus conservatrice. Mais une telle

manière de procéder constituerait un compromis et ne pourrait être agréable au Très-Haut.

5 L'armée mobilisée de Gédéon ne comptait que 32.000 hommes; celle de l'ennemi par contre était quatre fois plus forte. « L'Eternel dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré » (Juges 7:2). Si les 32.000 guerriers s'étaient rendus au combat et avaient remporté la victoire, ils eussent été peu disposés à en attribuer le mérite à Jéhovah, leur Libérateur et Sauveur. Cela indique que le fait capital et essentiel n'est pas qu'un chrétien ait simplement part au service, mais que seule la réhabilitation du nom de Jéhovah importe. Le Tout-Puissant remportera la victoire, et ce pour son honneur et pour sa gloire. Ses témoins doivent accomplir leur œuvre avec la puissance de Dieu et pour sa gloire. Il n'était pas nécessaire pour l'Eternel, que les hommes qui étaient avec Gédéon se rendissent à la bataille; mais il donna aux fidèles une occasion de démontrer leur intégrité envers lui et d'agir en qualité de témoins, en publiant son nom. Aujourd'hui Jéhovah n'a pas davantage besoin d'hommes pour combattre à ses côtés; il veut simplement donner l'occasion aux membres du fidèle « reste » d'être ses témoins, de maintenir leur intégrité envers lui et de participer à la bataille du grand jour.

6 Le message de la vérité doit être publié en présence des fidèles ainsi que des parasites et d'autres personnes, afin de les éprouver. C'est ce que préfigure l'appel que Gédéon adressa sur l'ordre de Jéhovah. Il correspond aussi exactement aux commandements donnés en une autre circonstance, par la bouche de Moïse: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Egypte, est avec toi. Les officiers continueront à parler au peuple, et diront: Qui est-ce qui a peur et manque de courage? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui » (Deut. 20:1, 8). Ceux qui ont peur et qui ont des genoux faibles ne prendront pas la défense du Seigneur comme des témoins courageux et sincères; c'est pourquoi il ne les enverra pas au combat. Dieu ordonna que les peureux devaient s'éloigner « de la montagne de Galaad ». On ne peut déterminer pourquoi l'Eternel mentionna précisément la montagne de Galaad; mais lorsque ce nom est appliqué au temps présent, il devient impressionnant et prend de l'importance. « Galaad » signifie « multitude de témoignages » ou « témoignages abondants ». Jéhu combattit sur la montagne de Galaad, quand il fut oint et envoyé pour accomplir sa grande œuvre (2 Rois 9:1–3). Ainsi le temps présent, où le plus grand Jéhu est envoyé pour livrer la bataille, est également l'époque où le témoignage pour le nom de Jéhovah atteint un point culminant; et maintenant aussi les craintifs se retirent et s'enfuient.

7 Quand l'armée placée sous le commandement de Gédéon aperçut les masses ennemies au fond de la vallée et entendit l'appel de Gédéon invitant ceux qui avaient peur à s'en retourner, 22.000 se retirèrent et quittèrent le camp. Ceux-ci doivent représenter les « parasites » qui ne sont pas dans l'expectative du royaume, mais sont de simples « visiteurs des réunions », espérant en tirer quelque profit sans faire un service quelconque. C'est pour cette raison qu'ils y assistent et prennent pour la circonstance des visages solennels. Ils ne portent pas les fruits du royaume et ne prennent aucune part à la réhabilitation du nom de Jéhovah. (On trouvera d'autres explications se rapportant à ce sujet dans « *La Tour de Garde* », année 1932, pages 30 et 31)

8 Depuis que Jéhovah a révélé à son peuple son organisation terrestre et la puissante organisation terrestre de Satan, beaucoup furent remplis de crainte, à cause de l'inégalité numérique; et faibles dans leur foi, ils s'en retournèrent. L'Eternel fit désigner le moment de transformation de l'œuvre d'Elie en celle d'Elisée, par la publication de l'article « Heureux ceux qui ne craignent pas » (« *La Tour de Garde* », Mars et Avril 1920). Au moment de cette publication le peuple de Dieu n'en comprit pas encore la raison véritable; mais aujourd'hui il est en mesure de la comprendre. Depuis ce temps « *La Tour de Garde* » a, sans cesse, attiré l'attention sur la première épître de Saint Jean (4:17, 18), c'est-à-dire sur la publication courageuse de la vérité et sur la grande nécessité d'être sans crainte dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu et dans la proclamation du royaume. Dans celle du 1er Décembre 1927, pages 229 et 230, parut la preuve biblique que la crainte est une peste ou une épidémie dévastatrice.

9 Quand les 22.000 hommes eurent quitté le camp et se furent retirés, il n'en restait plus que 10.000 dans l'armée de Gédéon; ce chiffre indiquait évidemment ceux qui, depuis 1922, ont été des sarments de la vraie vigne. Sur les 10.000 hommes qui restèrent, tous ne subirent pas victorieusement l'épreuve, et cela préfigurait que tous ceux qui ont reçu l'onction ne se révèlent pas des porteurs fidèles des fruits de Jéhovah, c'est-à-dire qu'ils ne portent pas l'eau de la vie aux altérés. Comme l'expliqua Jésus, la vigne devait encore être élaguée davantage. Ainsi Jéhovah donna également à Gédéon des instructions pour une nouvelle épreuve: « L'Eternel dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je

te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi » (Juges 7:4). L'armée de l'ennemi opposait maintenant douze guerriers à un Israélite; mais la réhabilitation du nom de Jéhovah ne dépendait nullement d'un nombre terrestre quelconque. Dieu aurait pu évidemment gagner tout aussi bien la bataille avec 10.000 hommes qu'avec tout autre nombre; mais si la victoire avait été remportée avec les 10.000 hommes, il y eut toujours encore eu, pour quelques-uns d'entre eux, la possibilité de se vanter. Il importait toutefois avant tout que l'image qui y fut créée préfigurât exactement ce qui aurait lieu au cours de son accomplissement au temps présent, et c'est pourquoi Dieu soumit l'armée de Gédéon à une nouvelle épreuve. Tous ceux qui obéissent à l'appel du royaume et sont dans l'expectative du royaume ne sont pas des « élus » et des « fidèles »; seul celui qui a accepté « l'amour de la vérité » et qui la conserve, sortira victorieux de l'épreuve finale et jouira de l'approbation divine (2 Thess. 2:10). Peu sont appelés, « afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Cor. 1:6–29). Le cours d'eau qui prit naissance à la fontaine ou à la source de Harod figure le message divin de la « vérité présente » qui expose en termes non-équivoques la véritable question litigieuse entre Satan et Jéhovah, et entre les deux grandes organisations. La classe de « l'homme du péché », ou classe de Judas, qui fut un jour dans l'expectative du royaume, a depuis lors constamment raillé la vérité, démenti que Dieu possède une organisation quelconque sur la terre et affirmé que les « autorités supérieures » (Rom. 13:1) se composent des gouvernements de ce monde et de leurs agents, qui sont cependant une partie intégrante de la puissante organisation de Satan. Elle raille la vérité que les « autorités supérieures », mentionnées par les Ecritures, sont Jéhovah Dieu et son Roi oint. Cela démontre que l'épreuve opérée par Gédéon à proximité de l'eau était nécessaire et préfigurait la plus grande épreuve du temps présent.

10 Quiconque prête maintenant l'oreille aux paroles de l'ennemi et se laisse influencer par la classe de « l'homme du péché » ne pourra subsister, mais succombera certainement à l'épreuve (2 Thess. 2:10–12). Aux jours de Gédéon, l'épreuve ne fut ordonnée ni par Gédéon, ni par quelqu'autre créature, mais par l'Eternel lui-même, ainsi qu'il résulte des paroles adressées à Gédéon: « Fais-les descendre vers l'eau et là je t'en ferai le triage. » Cela préfigure qu'au temps présent les membres consacrés ne sont pas éprouvés par une créature ou une organisation terrestre, mais que Jéhovah procède lui-même à l'épreuve, par le plus grand Gédéon, c'est-à-dire Christ Jésus; et ce dernier mène son armée à la victoire finale.

11 Après le congrès de Cédar-Point, en 1922, le message de la vérité devint plus clair; depuis lors la compréhension a progressé de manière extraordinaire et ce fait commença par la publication de l'article « La naissance de la nation » (Voir « *La Tour de Garde* », Juin 1925). La vérité devenue plus claire s'est révélée une grande épreuve et a suscité parmi ceux qui déclarent être des enfants de Dieu de nombreuses discussions. Les paroles que Jéhovah adressa à Gédéon montrent que ce fut lui qui soumit les 10.000 hommes à l'épreuve, afin de déterminer quels étaient ceux qui seraient autorisés à partir à la bataille avec Gédéon. Cela préfigure qu'en ces derniers jours Jéhovah éprouve le peuple qui s'est consacré à lui, en vue de déterminer qui doit accompagner le plus grand Gédéon, Christ Jésus. Cela est indiqué dans les paroles suivantes de Jéhovah: « Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi. » Nul ne pourrait revendiquer pour lui-même l'honneur d'avoir été choisi en raison de ses qualités inhérentes. « Nul ne s'attribue cette dignité [cet honneur] s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » (Hébr. 5:4).

12 Ceux qui se sont groupés aujourd'hui autour du plus grand Gédéon, Christ Jésus, sont « les appelés, les élus » (Apoc. 17:14). Il est dit du « reste » que Jéhovah l'appellera (Joël 2:32). Cela montre que le « reste » ne se compose pas de « moissonneurs », mais seulement de témoins. Ils ne se sont pas moissonnés mutuellement, mais Dieu les a choisis dans le monde, afin qu'ils soient des témoins pour son nom. Ce sont ces fils de l'épouse ou de l'organisation de Dieu qui sont enseignés de lui, qui apprennent et observent ses commandements (Jean 6:44, 45). C'est là une nouvelle preuve qu'aucun individu ne tient un autre dans la vérité ni ne peut l'écarter de la vérité, mais que c'est Dieu qui maintient dans la vérité ceux qui se révèlent fidèles dans l'épreuve. Les anges du Très-Haut postés aux entrées du temple, en interdisent l'accès à ceux qui ne sont pas approuvés, et ne les laissent pas passer; ils rassemblent ceux qui sont devenus infidèles et les expulsent, afin que seuls les fidèles et les approuvés puissent participer, avec le plus grand Gédéon, à la bataille et à la victoire. C'est pourquoi Christ Jésus dit de ses fidèles disciples: « Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole » (Jean 17:6, 9).

13 Les 10.000 guerriers qui restaient devaient tous être soumis à une épreuve que Dieu avait désignée à Gédéon. « Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Eternel dit à Gédéon: Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste

du peuple se mit à genoux pour boire» (Juges 7: 5, 6).

14 La manière dont chacun des 10.000 hommes subit l'épreuve décida de la classe à laquelle il devait finalement appartenir, c'est-à-dire à la classe de ceux qui partaient pour la bataille ou à celle de ceux qui restaient à l'arrière. Sur les 10.000 hommes qui furent ainsi éprouvés, 9700 se mirent à genoux pour boire. Pour faire cela ils devaient évidemment interrompre leur marche, cesser de se tenir debout et se pencher pendant qu'ils buvaient. Leurs pieds ne posaient donc plus sur la terre, où ils auraient dû être. Leur principale préoccupation était de boire. Ils préfigurent une classe de personnes consacrées qui recherchent la commodité personnelle, possèdent une très grande confiance en elles-mêmes et manquent par conséquent de vigilance. Elles se comportent avec indifférence à l'égard de l'ennemi et ont tendance à se vanter, quand une chose à laquelle elles ont participé réussit. Comme elles sont négligentes, elles ne ressemblent pas à celles qui 'travaillent à leur salut avec crainte [de Dieu] et tremblement' (Phil. 2: 12). Elles se fient davantage au «développement du caractère» ou à leur valeur personnelle qu'à la foi dont on témoigne par des actes accomplis par obéissance aux commandements de Dieu. 'Elles se nourrissent sans éprouver nulle crainte' (Jude 12). Elles croient indigne d'elles de lire devant un groupe de frères et sœurs l'explication d'un article de «*La Tour de Garde*», que l'Eternel a offerte comme nourriture à son peuple; elles persistent, par contre, à penser qu'un orateur doit montrer sa propre science en improvisant un discours. Elles reçoivent évidemment ainsi plus d'honneur de la part des hommes. Elles ne boivent pas l'eau, c'est-à-dire qu'elles n'acceptent pas la vérité dans le but de la faire servir à la glorification de Dieu, mais elles la reçoivent pour leur propre glorification. Elles manquent de reconnaître que la véritable bataille est proche, que ce sera la plus grande de tous les temps, et qu'elles ont besoin, pour la livrer, de recevoir toute la force de Jéhovah et du Seigneur Jésus-Christ. Mais si elles comprenaient la signification véritable de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, elles sauraient qu'elles doivent, en tous temps, être vigilantes, afin d'obéir aux commandements divins et qu'en ce qui concerne leur sécurité, leur bien-être et leur succès, elles ne peuvent jamais se fier à elles-mêmes ou à d'autres personnes. L'Eternel a clairement caractérisé cette classe de gens par les 9700 hommes qui, par leurs propres agissements, se sont automatiquement rangés dans l'une des deux classes.

15 L'autre classe, formée par les 300 hommes, était d'une toute autre nature. Jéhovah y a créé une image destinée à préfigurer Harmaguédon, et dans ce rapport il songeait aux chiens dont il se servit comme d'une illustration. «Afin que tu plonges ton pied dans le sang, et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis» (Ps. 68: 24). Les 300 hommes lapèrent l'eau comme le font les chiens, «en la portant à la bouche avec leur main». Ils s'étaient donc servis de leurs bras, et ces derniers figuraient l'aptitude que leur avait donnée Dieu de s'approprier l'eau rafraîchissante de la vérité. Ils sont décrits à un autre endroit comme puisant «de l'eau avec joie aux sources du salut» (Es. 12: 3). Ils comprennent que toute vérité provient de Jéhovah et est un don, et ils sont prêts à le recevoir et à en tirer profit. Ce petit nombre de 300 hommes n'interrompt pas sa marche, mais puise l'eau au passage dans le creux de la main, pour la mettre à la bouche. Cela préfigure la décision et la vigilance des témoins de Jéhovah qui voient nettement l'ennemi devant eux; ses projets ne leur sont pas inconnus (2 Cor. 2: 11). Etant donnée leur nature humaine ces trois cents hommes auront certainement tremblé comme les autres, quand ils virent l'ennemi; mais ils eurent néanmoins bon courage, parce qu'ils eurent confiance en Dieu. Il en va de même pour l'accomplissement actuel de cette image prophétique: De par leur nature, le plus grand nombre de ceux du peuple de Dieu sont des lâches, c'est-à-dire qu'ils ont peur d'engager un combat à vie et à mort; aussi le redoutent-ils; mais comme ils ont reçu l'ordre de Jéhovah et de son grand maréchal, Christ Jésus, et qu'ils savent qu'ils se trouvent du côté de la justice et ont derrière eux le Tout-Puissant et son Roi, ils sont forts dans la foi et ils continuent leur marche. Ils savent que leur force réside dans le Seigneur. Ils savent que c'est la bataille de Jéhovah, que la victoire est certaine, que les fidèles et ceux qui obéissent recevront toute protection de l'Eternel et qu'il est leur puissant refuge, et c'est pour cela qu'ils sont forts dans le Seigneur et par sa force toute-puissante. Ils ne savent qu'une chose: c'est qu'ils doivent obéir aux commandements divins. S'ils s'appuyaient sur la force d'un homme quelconque, ils ne pourraient pas supporter l'épreuve.

16 Ce que Jésus, le plus grand Gédéon, dit à ses fidèles disciples autrefois, il peut également le dire maintenant: «Déjà vous êtes purs, à cause de la parole [l'eau] que je vous ai annoncée.» «Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde [par l'épreuve de l'eau de la vérité]» (Jean 15: 2, 3).

17 Les 300 hommes fidèles demeurèrent actifs et n'interrompirent point leur marche. Ils demeurèrent debout, ne s'arrêtèrent pas, et ne se mirent pas à genoux pour boire; ils continuèrent, au contraire, à observer l'ennemi et n'oublièrent pas qu'un combat était proche. Ils ne devinrent pas indolents et indifférents, mais demeurèrent debout, afin d'avoir les idées claires, d'être très vigilants et de pouvoir entendre et exécuter les ordres de

Gédéon. Les fidèles d'aujourd'hui, pareillement, n'abandonnent pas leur attitude résolue; leurs regards sont toujours tournés vers l'ennemi et ils sont désireux d'exécuter les commandements du grand maréchal, Christ Jésus. Ils acceptent la vérité dans un esprit qui les porte à louer Dieu. Leur élection par l'Eternel montre qu'ils boivent de l'eau pour la bataille. Jéhovah leur confère son nom et les établit comme ses témoins. Ils ont compris le fait que la bataille est proche. Ils se tiennent toujours prêts et sont heureux de pouvoir participer à l'élévation du nom du Très-Haut.

18 Jéhovah a rassemblé son peuple auprès de lui, à l'aide de ses anges, et ces anges sont les moissonneurs qui travaillent sous la direction et sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ. L'Eternel connaît ceux qui lui appartiennent (Matth. 13: 39; 2 Tim. 2: 19). Ils sont du côté du plus grand Gédéon et seront avec lui pendant la bataille d'Harmaguédon. Il est écrit à propos de ceux qui, lors de l'épreuve, reçoivent l'approbation de Dieu: « Et l'Eternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi » (Juges 7: 7).

19 Dès ce moment les 9700 hommes n'eurent plus aucune part à l'entreprise qui conduisit à la défaite des Madianites. Ils cessent de paraître dans l'image comme un groupe distinct. Après qu'ils ont joué leur rôle dans le spectacle, ils quittent la scène. Les cinq tribus d'Israël qui participèrent plus tard à la poursuite de l'ennemi figurent autre chose que ce que les 9700 hommes représentaient ici. Les 300 hommes qui restaient étaient tout disposés à obéir aux commandements reçus, de même que le fidèle « reste » est aujourd'hui tout disposé et désireux d'obéir aux commandements que Jéhovah donne par la bouche de Christ Jésus, le plus grand Gédéon.

Pour la gloire de Jéhovah

20 La bataille qui allait être livrée devait avoir lieu pour l'honneur et la gloire de Jéhovah et pour la réhabilitation de son nom, et Dieu avait complètement préparé son peuple pour l'accomplissement de cette œuvre destinée à sa gloire. « On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël, chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui, dans la vallée » (Juges 7: 8). Il semble raisonnable de conclure que les 10.000 hommes étaient munis de trompettes, car ils avaient tous été choisis pour la gloire du nom de Jéhovah. La trompette est un instrument servant à proclamer la gloire ainsi qu'il est écrit: « Louez-le au son de la trompette! » (Ps. 150: 3). Elle sert également à annoncer l'approche de l'armée conquérante de Jéhovah « Dieu monte [à la bataille contre l'ennemi, et cette bataille préfigure Harmaguédon] au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette » (Ps. 47: 6). Si nous admettons que tous les 10.000 hommes avaient des trompettes, nous voyons que la majorité d'entre eux, c'est-à-dire les 9700 guerriers, manquèrent l'occasion, aussitôt avant la bataille, de sonner de leur trompette, pour la gloire de Jéhovah.

21 Il en va de même dans l'antitype où tous, sauf le « reste », manquent de saisir l'occasion de sonner de la trompette pour la gloire de Jéhovah, pour la publication de ses desseins, pour la grandeur de son nom, pour annoncer sa guerre, son Roi et son royaume. La multitude des 9700 hommes qui n'avaient pas subi avec succès l'épreuve de l'eau retournèrent vers le camp commun. Ils furent renvoyés du groupe, à l'aide duquel Jéhovah voulut délivrer Israël. Comme ils furent jadis dans l'expectative des privilèges dont ils venaient de ne pas faire usage, ils doivent préfigurer ceux qui furent jadis dans l'expectative du royaume, mais que le Seigneur a fait rassembler et renvoyer par ses anges, opération effectuée notamment depuis 1922. Ceux qui ont été écartés depuis lors, n'ont plus d'occasion de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah, et ce en raison de leur attitude prise à l'égard de l'eau, c'est-à-dire de la vérité présente. Ils sont exclus des rangs de la fidèle classe du « serviteur » auquel seul l'Eternel rend l'honneur de pouvoir participer à la réhabilitation de son nom glorieux (Es. 42: 8).

22 Les preuves permettant de déterminer l'existence d'une telle classe infidèle, à l'heure présente, ne manquent nullement. Les membres ont reçu la nourriture spirituelle de la table du Seigneur — nourriture qui est représentée dans l'image par les « vivres » qui furent remis aux hommes — et ils ont tous reçu une trompette, préfigurant le moyen qui permet de pouvoir louer Jéhovah; mais ils ont fait voir clairement qu'ils ne sont pas en harmonie avec le Seigneur et ses dispositions prises à leur égard. Ils ont manifesté ce sentiment par des propos de ce genre: « La Société élabore un système compliqué par rapport à la foi »; « la Société poursuit une entreprise commerciale de vente de livres »; « *La Tour de Garde* continue à répéter ce qui a déjà été dit jadis, et ne nous apporte aucune nourriture spirituelle »; « il est beaucoup trop parlé de la réhabilitation du nom de Jéhovah »; « on ne parle pas assez de spiritualité »; « on fait de nous les esclaves du service »; « pourquoi devrions-nous admettre ce que nous dit « *La Tour de Garde* », puisque le Seigneur peut nous utiliser aussi bien que d'autres » ? « Pourquoi, dans les groupes, chacun ne devrait-il pas être autorisé à donner son explication de la prophétie? » Ce sont là quelques exemples de remarques critiques faites à propos de la voie prise par l'Eternel pour

la direction de son œuvre et à propos des vivres spirituels qu'il leur a offerts. Ceux qui profèrent ces critiques ont l'occasion de se servir de leur trompette pour la gloire de Jéhovah; mais ils manquent de le faire. Ils omettent de voir que c'est Dieu lui-même qui a préparé les vivres ou la nourriture pour son peuple et que Dieu leur procure l'occasion de chanter sa gloire. On ne pourra jamais trop parler de la réhabilitation du nom de Jéhovah, question essentielle et prédominante qui doit être définitivement tranchée à présent. Il a plu au Très-Haut de faire répéter soixante-quatre fois à son prophète Ezéchiel: « Ils sauront que je suis l'Eternel ». La vraie spiritualité ne se traduit pas par des attitudes bigotes, par des paroles onctueuses et des expressions doucereuses; elle consiste, au contraire, en un dévouement absolu et constant à Jéhovah et à son royaume. Les fidèles se réjouissent d'être les serviteurs ou les esclaves de l'Eternel; leur plaisir est de chanter constamment sa gloire, parce qu'ils apprécient le fait qu'il les a sortis de l'organisation satanique des ténèbres, qu'il leur a donné une place dans sa merveilleuse organisation et leur a donné les moyens de chanter sa gloire. Les oreilles de ces esclaves sont sourdes à tout bruit, excepté aux commandements de Jéhovah et de son grand maréchal Christ Jésus (Ex. 21:6; Es. 42:19).

23 Il convient de ne jamais oublier que l'épreuve actuelle, par l'eau de la vérité, et l'élimination de ceux qui ne sont pas approuvés se rapportent à ceux sur la terre qui sont appelés à une fonction dans le royaume. Une telle épreuve ne pourrait pas concerner l'armée céleste ou invisible du plus grand Gédéon. Celui qui possède déjà un organisme spirituel et se trouve dans le royaume des esprits n'a plus besoin d'être éprouvé. Et ces créatures invisibles ne sont pas le « reste ». L'armée invisible d'esprits, commandée par le Seigneur Jésus-Christ, est une puissante armée, ainsi qu'il est écrit: « Le char de Dieu est environné de plus de dix mille [non de 300]: ce sont des millions d'anges qui sont dans de saints transports de joie; le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinaï » (Ps. 67:18; vers. Lemaistre de Saci). « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre » (Apoc. 9:16). « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades », c'est-à-dire au milieu de toutes ces armées invisibles (Jude 14). Il est, par conséquent, tout à fait certain que les trois cents hommes choisis, qui constituèrent la troupe de combat définitive et approuvée de Gédéon, représentaient le « reste » terrestre, qui a été admis dans les rangs de l'armée de Jéhovah placée sous le commandement de Christ. La tâche imposée à ce « reste » consiste à chanter la gloire de Jéhovah et de son Roi et à crier constamment: « l'Epée de l'Eternel et de son vengeur! » — c'est-à-dire: « Pour l'Eternel et pour Gédéon! »

24 Sur l'ordre de Jéhovah, Gédéon retint les trois cents hommes qui avaient subi l'épreuve avec succès. Cela montre que Gédéon était avec ses hommes. Le rassemblement de sa petite armée eut lieu sur le flanc de la montagne de Guilboa, nom qui signifie « source jaillissante ». De même que jaillissait l'eau de cette montagne, ainsi l'eau jaillit maintenant abondamment de la montagne divine de la vérité, pour instruire et réconforter ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. Gédéon et sa petite troupe qui se rassemblèrent à cet endroit peuvent être comparés à Christ Jésus, le grand réhabilitateur, qui se tient avec ses fidèles sur la montagne de Sion. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts » (Apoc. 14:1).

25 Les Madianites qui campèrent dans la vallée préfiguraient les hordes de Satan réunies à présent dans la « vallée du jugement » où la grande question litigieuse doit être définitivement et complètement tranchée. « C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement [vallée du battage] » (Joël 3:14). Ce mot hébreu traduit ici (dans la note marginale de la Bible anglaise) par « battage », est ailleurs traduit par « traîneau » et « traîneaux de fer » (Es. 28:27; Amos 1:3). Dans cette vallée Satan et son organisation seront battus et complètement écrasés, pour la gloire du nom de Jéhovah. Le prophète de Dieu parle «d'une multitude dans la vallée du jugement» ou du battage qui vient aussitôt avant le temps de la bataille. Le fait que l'Eternel donne à présent à son peuple une compréhension de ces prophéties est un puissant indice que le jour du jugement ou de la solution définitive de la grande question litigieuse est proche, et par conséquent la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant sera livrée très prochainement.

Courage

26 La petite troupe de Gédéon, composée de trois cents hommes, était prête à passer à l'attaque; la marche de cette petite armée exigeait un grand courage de la part de Gédéon et de ses hommes. Courage ne signifie pas témérité. Est courageux celui qui, en présence d'un grand danger, avance courageusement, sans se fier à sa propre force, mais à la puissance qui l'appuie dans sa marche. Gédéon et ses hommes n'étaient nullement égaux en force et en nombre à l'ennemi; c'est pourquoi ils devaient se confier à la puissance suprême de Jéhovah. C'est ce qu'ils firent, et ils manifestèrent une foi entière en Dieu, quand ils suivirent ses ordres. Maintenant aussi l'Eternel donne à son peuple tous les encouragements, l'assurance et la

force nécessaires. Sa petite troupe de témoins sait que sa force est nulle eu égard à la force des troupes de combat de l'ennemi; elle avance néanmoins, et tous continuent à sonner de leurs trompettes, pour la gloire de Jéhovah. Ils agissent ainsi en présence de l'ennemi, en se basant avec confiance sur la puissance suprême qui les soutient. C'est Jéhovah qui, par Christ Jésus, donne au « reste » l'encouragement et la force nécessaires. Il est écrit à leur profit: « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieux pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées. Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit: Extermine! » (Deut. 33: 26, 27). Ces fidèles se réjouissent de l'inappréciable privilège de pouvoir être les esclaves du Dieu tout-puissant. Ils combattent sous la direction de Christ Jésus, du grand réhabilitateur du nom de Jéhovah, et ont pleine confiance que le Seigneur remportera la victoire.

27 Quand on est entouré de ténèbres on a besoin de plus de courage pour marcher contre l'ennemi. Ce fut en pleine nuit et dans la plus profonde obscurité, que Gédéon reçut de Dieu l'ordre de marcher. Nous vivons actuellement « dans les derniers jours »; le présent est un temps périlleux, un jour de grande obscurité. « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît » (Es. 60: 2). Jéhovah répand sa lumière sur son peuple, et celui-ci marche grâce à la force divine. Il paraît que Gédéon s'était étendu sur sa couche sous la tente, quand le Très-Haut lui commanda de se lever et de s'apprêter pour la bataille. « L'Eternel dit à Gédéon pendant la nuit: Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains » (Juges 7: 9). C'est Jéhovah qui détermine le temps et le lieu de la bataille et de la destruction de l'ennemi. C'est un temps obscur pour l'ennemi. Les avant-postes avaient vraisemblablement déjà signalé au commandant en chef des Madianites, la faiblesse de l'armée de Gédéon; c'est pourquoi l'ennemi n'avait que du mépris pour cette petite troupe, et les guerriers s'endormirent quand l'obscurité vint; même les avant-postes ou les sentinelles de nuit étaient insouciants.

28 Si nous comparons la situation du temps où se déroula l'image prophétique aux événements de l'heure actuelle, nous pouvons constater que les masses qui constituent l'organisation de Satan considèrent avec mépris la petite troupe des témoins de Jéhovah; c'est pourquoi elles sont, dans une certaine mesure, insouciantes et peu inquiètes de leur sécurité. Bien que Dieu ait pleinement averti l'ennemi, celui-ci continue à mépriser les témoins de Jéhovah et se fie à sa propre force. Les ennemis sont parfois quelque peu troublés quand ils entendent le message, mais ils reprennent rapidement leur assurance quand ils constatent combien ils sont nombreux et puissants, et ainsi ils cherchent à se convaincre qu'aucun malheur ne peut les atteindre. Jéhovah ne s'était pas opposé à ce que les Madianites envahissent le pays d'Israël, en vue de les battre au temps qu'il avait fixé. Il tolère de même maintenant que Satan et ses forces de combat, sous la direction effective de Gog, envahissent le pays de son peuple allié et infligent des sévices publics à ses fidèles; Dieu laisse passer ces injustices afin d'exterminer l'ennemi, au temps et au lieu qu'il a choisis (Ez. 39: 1–5). Jéhovah eut certainement pu le battre aussi bien de jour que de nuit; mais nous devons considérer qu'il créa sur la montagne de Guilboa une image prophétique, afin d'instruire, d'aider et de réconforter son peuple oint, en ce temps périlleux, peu avant la bataille d'Harmaguédon.

29 Les créatures humaines sont faibles de par leur nature et redoutent, par conséquent, un ennemi puissant; elles ont donc besoin qu'on leur donne du courage pour pouvoir l'attaquer. Après que Jéhovah eut ordonné à Gédéon de se lever et de descendre vers le camp de l'ennemi, il lui dit encore: « Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur » (Juges 7: 10). Ces paroles ne signifient pas que le plus grand Gédéon, Christ Jésus, redoute l'ennemi; cette partie du spectacle prophétique est surtout destinée au profit du fidèle « reste » qui se compose de membres de Christ. La tendance du « reste » d'avoir peur a disparu en grande partie depuis 1922, et ses membres sont aujourd'hui moins craintifs qu'ils ne le furent il y a dix ans. La disparition de cette crainte est due à la bonté du Seigneur qui a sans cesse rassuré ses fidèles en leur parlant des choses qui ont été écrites, il y a longtemps, et qui sont à présent révélées en vue de les réconforter, de les aider et de fortifier leur espérance (Rom. 15: 4). Les faits montrent que Gédéon n'eut aucune crainte quand il attaqua l'ennemi; cette absence totale de crainte et son puissant courage figurent le courage et la confiance indéfectibles du « reste », sous la direction de Christ Jésus, et montre que les témoins de Jéhovah se confient entièrement en leur chef qui remportera la victoire à Harmaguédon. Il ne subsiste pas le moindre doute, dans l'esprit du « reste », sur l'issue de ce combat, et c'est pourquoi il continue courageusement sa marche en chantant la gloire de Jéhovah et de son justicier. Le plus grand Gédéon sait parfaitement qu'il sera vainqueur; et ceux qui sont avec lui et qui ont été appelés, choisis et qui sont fidèles, sont également sûrs de la victoire.

30 Quand Gédéon descendit vers l'ennemi pour l'espionner, il était accompagné de Pura, son serviteur. Le nom de ce serviteur signifie « feuillage », de couleur vert clair, comme les frais feuillages printaniers. Pura était sans nul doute un des trois

cents hommes et représente par conséquent, dans l'image prophétique, des membres du « reste » dont quelques-uns apprennent les premiers l'explication des prophéties pour en informer ensuite les autres membres. Cet espionnage nocturne effectué par deux hommes exigeait du courage; il en va de même, à présent, pour le fidèle « reste » qui doit passer courageusement à l'accomplissement de son œuvre quand, ayant reconnu la situation de l'ennemi et appris ce que la volonté divine lui commande de faire, il l'exécute ensuite.

Messagers

31 Jéhovah transmet son message à ses serviteurs, à sa manière, et au temps qu'il juge utile. Il se sert même quelques fois de membres de l'organisation ennemie pour prononcer des paroles au profit de la classe du serviteur oint. Il serait très facile à Jéhovah d'inspirer, par son ange, à un membre de l'organisation adverse, les paroles que Dieu veut lui faire prononcer, afin que les fidèles les entendent. L'ordre que Jéhovah donna à Gédéon de descendre et d'écouter ce que diraient les avant-postes de l'ennemi correspond à cette conclusion. « Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées: descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp » (Juges 7:11). Ce que peuvent dire nos ennemis nous indiffère; mais ce que dit Jéhovah a pour nous une importance vitale. S'il incite, par conséquent, l'ennemi à annoncer un message que nous pouvons entendre, nous devrions écouter ce message, car il vient de l'Eternel. Le message que Gédéon et Pura devaient entendre provenait sûrement de Jéhovah, bien qu'il fût prononcé par la bouche d'un membre de l'organisation ennemie. Les anges sont les messagers de Dieu, dont il se sert pour exécuter sa volonté. Il avait envoyé un de ses anges vers Gédéon, et maintenant il voulut une fois de plus se servir d'un ange pour transmettre un autre message à Gédéon, cette fois par la bouche d'un homme.

32 La stupide question suivante a été posée: « *La Tour de Garde* » sert-elle aussi à l'instruction des anges? » Certainement non. L'Eternel se sert, sans nul doute, de ses anges pour inciter « *La Tour de Garde* » à publier la vérité, et les fidèles disciples de Christ Jésus, qui écoutent ce message, qui l'observent et s'y conforment, sont ainsi un spectacle tant pour les hommes que pour les anges, qui observent comment ils maintiennent leur intégrité envers Dieu (1 Cor. 4:9). Cela ne signifie cependant aucunement que les témoins de Jéhovah enseignent les anges; il est par contre certain que les anges doivent observer avec plaisir les hommes qui maintiennent leur intégrité envers Jéhovah et prouvent de la sorte que Satan est un imposteur. Dieu dirige certainement son peuple allié en lui transmettant ses messages, par ses saints anges. « Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi » (Ps. 32:8). L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Ps. 34:8).

33 Comme nous avons vu que Gédéon avait déjà précédemment demandé plus de connaissance et de compréhension à Jéhovah, il avait certainement dû prononcer des paroles semblables à celles-ci: 'Seigneur augmente ma foi' (Luc 17:5). L'Eternel exauça sans nul doute cette prière et rassura pleinement Gédéon, avant de l'envoyer à la bataille, et cela fortifia les mains de Gédéon et lui permit de descendre au camp. Il en va exactement de même aujourd'hui du fidèle « reste ». Jéhovah ne l'oblige pas à partir pour la bataille, avant de l'avoir rendu fort et courageux dans le Seigneur. Quelque temps avant le combat, Dieu fait instruire ses serviteurs à propos de la signification des images prophétiques qu'il fit établir, il y a longtemps, précisément à cet effet. Il a établi son peuple dans la foi, l'amour et l'union, et l'a « puissamment fortifié par son esprit dans l'homme intérieur » (Eph. 3:16). Les hommes fidèles et courageux ne se fient pas à eux-mêmes ni à d'autres créatures humaines, mais entièrement au Seigneur. « Heureux ceux qui placent en toi leur appui! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion » (Ps. 84:6,8). Nous vivons actuellement au « jour de l'Eternel » et il instruit le « reste », en guise de préparation à la bataille de son grand jour; il le tient dans sa main et se sert de lui pour exécuter ses desseins. « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui [le juge Gédéon, le plus grand] qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux [les trois cents hommes de Gédéon] qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes » (Es. 28:5,6).

Les conjurés

34 Les Madianites et leurs alliés avaient fomenté une conjuration en vue de détruire les Israélites, le peuple allié de Jéhovah. Pour que son peuple fût instruit suffisamment à propos de l'issue de la bataille, Dieu envoya Gédéon et son serviteur vers le camp de l'ennemi, afin qu'il pût entendre son message qu'il lui ferait transmettre par la bouche d'un autre, et qui devait apprendre à Gédéon et à ses hommes la situation exacte. Cette foule avait été rassemblée par Satan et ses acolytes et emmenée au pays des Israélites et elle dormait sur sa couche nauséabonde que le grand adversaire de Dieu lui avait préparée. Satan a, de même, rassemblé à l'heure actuelle, avec le concours de ses

esprits impurs, toutes les nations contre les oints de Dieu, en vue d'exécuter sa conjuration et d'exterminer les oints. Cette conjuration contre les oints de Jéhovah a été tramée dans le seul but d'empêcher qu'ils deviennent une nation, et pour que Satan puisse agir librement, en toute circonstance (Ps. 83:1–11). On sait que les partisans visibles de ce complot prétendent hypocritement être les élus de Dieu et avoir reçu de lui plein pouvoir pour dominer ce monde. Ces conjurés disent, ainsi que le déclare le psalmiste: « Emparons-nous des demeures de Dieu! » (Ps. 83:13). L'image de Gédéon est une représentation exacte de la situation actuelle, et c'est une nouvelle preuve de ce que cette image a été créée en vue du profit particulier du « reste », pour qu'il puisse être courageux et avoir une espérance forte. C'est surtout la puissance religieuse de l'organisation du diable qui affirme effrontément sa résolution de prendre en mains la direction des affaires du monde et d'exterminer le peuple oint de Dieu. L'arrogance de la hiérarchie romaine dans le pays qui depuis longtemps est connu comme étant « le pays des hommes libres, la patrie des braves », est une preuve nouvelle de la proximité du jour de la bataille.

35 Si nous regardons attentivement l'image, nous voyons que les Madianites et leurs conjurés dépassaient numériquement la troupe de Gédéon, dans la proportion de 400 à 1. Les forces de combat ennemies qui marchent contre les oints de Dieu constituent pareillement une multitude puissante, comparativement au petit nombre des témoins de Jéhovah. L'ennemi est fermement résolu à les attaquer tous et à les exterminer jusqu'au dernier. Les instruments réunis de Satan espèrent que toute la terre passera en leur pouvoir; leur offensive puissante contre le peuple de Dieu sera comme le souffle d'une formidable tempête.

36 Le prophète de Jéhovah a écrit ce qui suit à propos de Gog, le chef des forces de combat de Satan: « Tu monteras, tu t'avanceras comme une tempête, tu seras comme une nuée qui va couvrir le pays, toi et toutes tes troupes, et les nombreux peuples avec toi. J'irai faire du butin et me livrer au pillage, porter la main sur des ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés, et occupant les lieux élevés du pays » (Ez. 38: 9,12). Les chameaux des Madianites, qui selon le récit étaient innombrables, figurent les innombrables instruments et moyens qui sont mis en action, en ces derniers jours, en vue de la bataille contre les forces de combat de l'Eternel. Les hommes de la « chrétienté » agitent la question relative à la fabrication de grandes quantités d'armes, de munitions et d'autres moyens destructifs, afin d'être prêts pour l'attaque de l'ennemi. Toute cette affaire a été mise en scène par Satan, et l'unique but, ce faisant, est de mettre complètement tout le peuple sous la domination de quelques individus, afin que ceux-ci, sous la direction et l'autorité immédiate de Satan, puissent exercer leur toute-puissance et exterminer quiconque est pour Dieu et son royaume; ils espèrent de la sorte remporter la victoire pour Satan et trancher en sa faveur la question litigieuse. Si ces vérités ne leur étaient pas révélées, tous les hommes seraient détournés de Dieu et marcheraient vers l'abîme, comme le disent les Ecritures saintes: « Quand il n'y a pas de révélation [de la vérité], le peuple est sans frein [trad. vers. angl.: le peuple périt] » (Prov. 29:18). Mais Dieu a révélé sa vérité à son peuple; il en a fait ses témoins pour qu'ils puissent expliquer la vérité à d'autres personnes. Il a offert ces témoins aux hommes de bonne volonté pour qu'ils leur servent de lumière, pour que tous ceux qui ont fait une alliance avec lui, dans l'intention de faire sa volonté, puissent savoir quel chemin ils doivent prendre. C'est précisément pour cette raison qu'il révèle aujourd'hui la signification de ses images prophétiques et qu'il envoie ses témoins pour proclamer le message de la vérité, afin que d'autres personnes puissent l'entendre et le connaître (Es. 42:6,7; 43:10,12).

37 Le fait que Jéhovah montra à Gédéon la grande armée de l'ennemi et ses chameaux, qui représentaient leurs instruments de guerre, préfigure qu'il révèle, à son peuple oint, à l'époque actuelle, les vérités nécessaires pour connaître l'ennemi et ses desseins. C'est pourquoi la grande responsabilité incombe à présent au « reste » d'obéir aux commandements du plus grand Gédéon et d'aller enseigner courageusement le peuple pour que celui-ci connaisse Dieu et son royaume. Les fidèles n'ont pas d'autre choix. Ils doivent être les témoins de Jéhovah et c'est pour cela qu'ils doivent obéir à son grand prophète, Christ Jésus, le plus grand Gédéon. Si les oints de Dieu manquaient ou refusaient d'obéir à ses commandements et de publier son message de vérité, avant la grande bataille, cela équivaudrait à leur destruction. Telle est la situation nettement établie du peuple de Dieu, au temps présent (Matth. 24:14; Actes 3: 20–23).

38 L'heure de la bataille était proche et Gédéon et ses hommes devaient être informés avant de se rendre au combat. A cet effet Gédéon et son serviteur s'approchèrent du camp ennemi, en vue de se rendre un compte exact de la situation. La bataille d'Harmaguédon est également proche aujourd'hui et le peuple de Dieu doit être informé avant le combat; il doit transmettre à d'autres personnes cette connaissance, notamment à celles qui sont de bonne volonté et qui désirent connaître et accomplir la volonté de Dieu. A cet effet le Seigneur informe à présent les fidèles du « reste », afin qu'ils prennent garde à la position de l'ennemi

et écoutent le message du Seigneur qui leur apprend à quels événements ils doivent s'attendre et ce que le Seigneur veut qu'ils fassent. Gédéon et son serviteur s'approchèrent du camp de l'ennemi et entendirent le message. Quelle en fut la signification alors, et quelle en est celle d'aujourd'hui, en ce qui concerne le peuple de Dieu?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Que préfigurait le fait que Gédéon et son armée furent préparés à la bataille par Jéhovah? Pour qui et dans quel but le récit en a-t-il été écrit?

§ 2, 3. Décrivez la situation d'alors et dites pourquoi elle était favorable au fait relaté dans le livre des Juges (7: 1). Quelle était à cet endroit la situation de Gédéon, indiquée par la signification de son nom? Quelle était sa situation dans l'image prophétique?

§ 4. Expliquez et appliquez au temps de l'accomplissement les paroles qui disent que Gédéon et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de bon matin. Que signifie le fait qu'ils campèrent près de la source de Harod?

§ 5—8. Quel était le but de la première épreuve à laquelle fut soumis le peuple qui se trouvait avec Gédéon? Quel en fut le résultat? Quel est l'accomplissement (également de Deutéronome 20: 1, 8) en ce qui concerne le peuple qui est aujourd'hui avec le plus grand Gédéon.

§ 9—11. Montrez que l'épreuve décrite dans le quatrième verset était alors nécessaire; montrez également qu'elle était nécessaire en tant que partie de l'image prophétique.

§ 12. Qui prescrivit alors la manière dont devait s'accomplir l'épreuve et détermina qui devaient être les « appelés et les élus »? Quels faits importants sont ainsi démontrés?

§ 13—16. Comment fut-il procédé à la deuxième épreuve? Quelle en fut l'issue? Montrez avec quelle exactitude cette épreuve remplit alors son but et comment elle servit également de prophétie?

§ 17—19. Montrez que l'attitude de ceux qui furent alors choisis par l'Eternel pour accompagner Gédéon était une image prophétique. Que devinrent dès ce moment, dans l'image, les 9.700 hommes?

§ 20—23. Quelle est la signification du fait qu'il n'est fait aucune différence, dans la première partie du verset 8, entre les 9.700 et les 300 hommes? Comment reconnait-on la marque distinctive entre les deux classes dans l'accomplissement de cette prophétie ainsi que par la dernière partie du verset 8?

§ 24, 25. Montrez la signification d'alors et celle d'aujourd'hui de la déclaration disant a) que Gédéon « retint les 300 hommes »; b) que « le camp de Madian était au-dessous de lui, dans la vallée ».

§ 26, 27. Que faut-il comprendre par courage? Montrez que la véritable signification de ce mot s'applique à la situation décrite dans l'image de Gédéon et à l'accomplissement de cette prophétie.

§ 28. Bien que les Madianites et leurs alliés eussent été avertis à temps, ils ne furent cependant pas empêchés d'envahir le pays du peuple allié à Dieu. Expliquez ce fait et appliquez cette situation prophétique au temps présent.

§ 29, 30. Expliquez la raison actuelle et celle d'alors de la partie de l'image exposée dans le verset 10.

§ 31—33. Comment le verset 11 illustre-t-il que Jéhovah répond à la prière du fidèle « reste » lui demandant de le rassurer plus complètement et de lui augmenter sa foi?

§ 34—36. Décrivez la situation actuelle telle qu'elle a été montrée à l'avance a) dans la conjuration des Madianites et de leurs alliés, et dans le but de cette conjuration qui était de détruire le peuple de Dieu; b) dans le fait que leur nombre fut beaucoup plus élevé que celui de la petite troupe de Gédéon, et que leurs chameaux étaient innombrables.

§ 37, 38. Pourquoi Jéhovah montra-t-il alors à Gédéon le grand nombre d'ennemis et leurs innombrables chameaux? Que signifie cette image prophétique en ce qui concerne les privilèges et la responsabilité actuels du peuple oint de Dieu?

(W. T. du 1er Février 1935)

Extrait de l'Annuaire

(Bureau de l'Europe Centrale)

Production

L'imprimerie de la Société à Berne (Suisse), où se trouve le bureau principal de l'Europe Centrale, n'imprime pas seulement les écrits destinés aux territoires mentionnés plus haut, mais encore de grandes éditions pour la Scandinavie. Le directeur du bureau de Berne écrit:

Nous avons publié des écrits en différentes langues et bien que nous rencontrâmes quelques difficultés provenant d'une part des barrières douanières, d'autre part du fait que la Suisse a maintenu l'étalon or, nous essayons néanmoins de vaincre ces obstacles par un travail appliqué et par la recherche d'économies. Tout récemment des accords commerciaux favorables pour nous ont été conclus entre la Suisse et certains autres pays dont l'Italie, l'Espagne, et l'Autriche.

Au cours de l'année écoulée la production de notre imprimerie s'est établie comme suit:

	Livres	Brochures	« Age d'Or »	« Tour de Garde »	Divers	Total
1933/34	111 082	3 229 499	1 047 155	148 730	1 844 213	6 380 679

En raison des barrières douanières des commandes portant sur 355 000 brochures et dont le montant total s'est élevé à frs. 50 303.84 ont dû être confiées à des imprimeries du monde.

Lettres et cartes reçues	19 746
Lettres et cartes expédiées	16 074

France

La publication de l'évangile en France a été sérieusement entravée du fait que certains frères et sœurs ne sont pas citoyens du pays. Peu après la guerre mondiale le gouvernement français incita beaucoup de citoyens polonais à venir se fixer en France et leur procura du travail notamment dans le bassin minier du Nord. Un certain nombre de ces Polonais apprirent le message du royaume, l'acceptèrent et consacrèrent leurs loisirs à la prédication de l'évangile. Bien qu'ils eurent rendu d'excellents services au gouvernement français et que celui-ci ne s'était jamais plaint de leur travail, beaucoup de ces Polonais furent cependant expulsés du pays, à cause de leur dévouement à Dieu et à son royaume et en raison de la part qu'ils prirent à la diffusion du message divin. Certains d'entre eux furent privés de leur travail, et sans indemnité, démunis de toutes ressources, ils durent retourner dans leur pays natal. Ils rencontrèrent ainsi d'énormes difficultés. Certains citoyens allemands et anglais qui participaient au service des pionniers en France, durent également quitter le pays. C'est pourquoi il fut difficile d'accomplir le travail avec tout le succès escompté. Malgré ce traitement brutal et l'expulsion de nombreux ouvriers, l'évangile du royaume fut proclamé avec les résultats suivants:

52.307 livres, 568.579 brochures, 278.889 exemplaires de « *L'Age d'Or* » et 1523 bibles. Notre bureau à Paris envoya en outre à des particuliers 1392 livres et 11.754 brochures, de sorte qu'en France 53.699 livres et 580.333 brochures au total furent placés. Nous extrayons les passages suivants du rapport de ce bureau:

En Septembre 1933 nous fûmes invités à participer à une exposition; nous étions autorisés à y exposer et à y vendre nos écrits. Comme ces expositions reçoivent toujours des milliers de visiteurs, nous y vîmes une occasion intéressante de montrer nos livres et d'attirer l'attention sur notre œuvre et sur nos causeries radiophoniques. A notre grande joie nous apprîmes de la bouche même de centaines de visiteurs qu'ils écoutent régulièrement nos conférences radiophoniques faites aux postes de Radio-Vitus et de Radio-L.L. Nous ne fûmes pas peu surpris de recevoir environ deux semaines plus tard du comité de l'exposition un diplôme et une médaille d'or pour des écrits religieux. Cela nous encouragea à participer, peu avant Noël, à une deu-

xième exposition. Cette fois la Société se vit attribuer un diplôme d'honneur avec la médaille d'or et la croix de la ville de Paris.

Comme nous n'exposons pas pour recevoir des diplômes, nous demandâmes par une lettre la raison pour laquelle cette distinction nous était accordée. Nous reçûmes la réponse suivante:

ART — COMMERCE — INDUSTRIE —
GASTRONOMIE — HYGIÈNE

Expositions organisées au bénéfice et avec le concours d'œuvres sociales et placées sous de hauts et importants patronages politiques

Secrétariat Général
ÉMIL JALAGUIER
4, Boulevard Saint-Martin
PARIS-Xe

Tél. Botzaris 22-08

BUREAU CENTRAL DES EXPOSITIONS

Paris, le 20 Janvier 1934

« LA TOUR DE GARDE »
129 Fg. Poissonnière, Paris

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de vos quelques lignes, en date du 30 Décembre dernier, et que vous avez adressées à notre collaborateur Monsieur Louis Criblet.

Ce dernier nous a fait parvenir en son temps cette missive, et nous nous faisons en ce jour un plaisir d'y répondre.

Les diplômes qui vous ont été décernés, lors de l'Exposition de Septembre et Décembre 1933, l'ont été en récompense de la valeur morale de votre Œuvre, et de l'honnêteté indiscutable qui ressort de votre Librairie.

Lors d'une conversation qui s'est tenue au cours de notre dernière Manifestation, au sujet de l'active propagande que vous faites pour le Bien en général, je me fais un plaisir de vous citer une phrase dite par un de nos principaux Collaborateurs: La littérature de la TOUR de GARDE est un symbole d'honnêteté, de loyauté et de courage.

Je profite de ces quelques lignes pour vous adresser personnellement mes félicitations, et je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Bureau Central des Expositions
Secrétariat Général:
signé E. Jalaguier

Il ressort de la lettre ci-dessus que ce n'est pas la présentation de nos écrits mais leur contenu qui nous valut cette distinction.

Nous adressâmes ensuite au Président du Conseil Municipal de Paris une lettre de remercîments; nous lui fîmes également parvenir « *L'Age d'Or* ». Il répondit comme suit:

A. P.

Conseil Municipal de Paris
Le Président

République Française
Liberté-Égalité-Fraternité
Paris, le 24 Mars 1934.

Monsieur,

Je suis très touché des termes de la lettre que vous m'avez adressée. Je vous remercie vivement de votre attention.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

(signé) René Fiquet.

Monsieur le Directeur de la Société
Tour de Garde

Nous n'avions jamais pensé que ces témoignages de reconnaissance pouvaient nous être utiles, d'autant plus que nous plaçons toute notre espérance en Jéhovah et en son Oint.

De grandes difficultés surgirent ensuite en Février. Elles eurent sur les frères et sœurs de ce pays une douloureuse répercussion, notamment à l'époque de la commémoration de la Cène, et de la semaine de travail qui suivit aussitôt après. Une circulaire signée par le Ministre de l'Intérieur, le 27 Février, désigna nos imprimés comme « révolutionnaires »; elle enjoignit à tous les postes de police et de gendarmerie de procéder sans délai à l'expulsion de tous les collaborateurs étrangers de la « Tour de Garde », qui seraient surpris en distribuant nos écrits.

Le danger menaçait surtout les assemblées polonaises et les pionniers. La décision gouvernementale leur fut aussitôt communiquée; il fut décidé de poursuivre le travail à l'encontre des mesures qui venaient d'être prises, mais d'agir avec plus de circonspection que précédemment. Il est intéressant de noter que nous disposions cette année de plus d'ouvriers que dans le passé. Nous citons ce fait parce que certains croyaient que les occasions de servir Dieu allaient être supprimées. Ils se réveillèrent de leur engourdissement.

Nous entreprîmes aussitôt toutes les démarches nécessaires, en faisant valoir les diplômes qui nous avaient été décernés. Ils servirent également en d'autres pays à aplanir les difficultés ou à améliorer les circonstances.

En vue d'obtenir qu'une décision fut prise, nous informâmes le Ministre de l'Intérieur de notre intention d'exposer une nouvelle fois nos écrits en Avril. Nous ne rencontrâmes aucune difficulté, et à notre plus vif étonnement nous reçûmes la plus haute distinction, c'est-à-dire le grand prix avec croix et médaille. Les trois diplômes sont exposés dans le bureau de notre Société; ils furent également reproduits dans «*L'Age d'Or*».

Le clergé notamment, qui affirme toujours que nos lectures sont de qualité inférieure et abêtissante, reçut ainsi une rude tape, car chaque témoin, qui se rend de porte à porte, présente aux gens un petit fac-similé des diplômes, ainsi que de la lettre précitée.

Ainsi, malgré toutes les difficultés, l'ennemi ne parvint pas à décourager les témoins de Jéhovah ou à diminuer leur zèle. Au contraire, sa résistance incite

le peuple de Dieu à un dévouement plus fidèle encore, car nul ne voulait rester en arrière quand retentit l'appel: « Qui est pour Jéhovah? » Même les expulsions qui ont eu lieu depuis le mois de Mars ne purent diminuer le zèle et le courage des témoins de Jéhovah. Les frères et sœurs polonais expulsés savent que d'autres occasions de service les attendent dans leur pays natal. Jéhovah prend plaisir à une fidélité de ce genre, et c'est pourquoi il a également béni nos modestes efforts.

Textes et commentaires

1er Mai

« Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu! » (Deut. 32: 3).

Le cantique du jugement, que Moïse prononça lors de la conclusion de l'alliance à Moab, place le nom de Jéhovah au premier plan et montre que ce nom doit être proclamé en tous lieux, par les fidèles témoins de Jéhovah. Celui-ci délivra de l'organisation de Satan son peuple captif, et ce fait est préfiguré par l'alliance conclue à Moab. Le peuple allié à Dieu était dispersé et fut maltraité; il avait été empêché d'accomplir son œuvre et fut contraint de l'arrêter; c'est l'ennemi qui lui fit toutes ces misères. Jéhovah ne délivra pas les fidèles par égard à eux-mêmes, mais à cause de son nom et pour faire cesser les injures proférées à l'égard de son saint nom. Ce qui est écrit, en est une preuve: « Je voudrais dire: Je les emporterai d'un souffle, je ferai disparaître leur mémoire d'entre les hommes! Mais je crains les insultes de l'ennemi, je crains que leurs adversaires ne se méprennent et qu'ils ne disent: Notre main a été puissante, et ce n'est pas l'Eternel qui a fait toutes ces choses » (Deut. 32: 26, 27). T 9/15/34.

2 Mai

« Mais si un homme s'enfuit dans une de ces villes, après avoir dressé des embûches à son prochain par inimitié contre lui, après l'avoir attaqué et frappé de manière à causer sa mort, les anciens de sa ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur du sang » (Deut. 19: 11, 12).

Les anciens de l'organisation de Dieu sont des fidèles que le Seigneur a conduits dans le temple et oints, et qui sont par conséquent de véritables anciens en Christ, agissant avec maturité. Ils ne doivent pas craindre de proclamer la vérité sur les ennemis de Dieu. Ils ne doivent faire de concessions d'aucune sorte, ni essayer de protéger les meurtriers conscients et les persécuteurs dans l'organisation de Satan; ces anciens ne doivent pas davantage avoir de sympathie pour eux, en présence de l'exécution prochaine de la vengeance de Dieu contre eux. Ils doivent être pleinement d'accord avec les desseins de Dieu d'exécuter sa vengeance contre eux. Ils doivent être conséquents et prier que ses desseins formels d'exterminer les méchants soient exécutés. T 11/1/34.

3 Mai

« Christ... est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche » (1 Pierre 3: 18: 20).

Ces « esprits en prison » furent, avant le déluge, ceux qui, au chapitre 6 de la Genèse, sont appelés « fils de Dieu » et dont la faute a consisté à délaisser les obligations qui leur incombaient dans l'organisation de Jéhovah, et à épouser les filles des hommes, désobéissant ainsi à la loi du Très-Haut. Ils s'étaient refusés à écouter la parole de Noé; aussi se trouvèrent-ils sans protection lorsque vint le déluge, même s'ils avaient désiré, à ce moment-là, retourner dans l'organisation de Dieu. Après que fut venu le déluge qui montra aux esprits désobéissants la puissance suprême de Jéhovah dont il réhabilita le nom et la parole, Satan et ses alliés cherchèrent naturellement à maintenir leur domination sur ces esprits (en les emprisonnant), et à empêcher qu'ils ne s'éloignassent d'eux. T 12/15/34.

4 Mai

« Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force — Dieu l'a accompli, en envoyant son propre Fils... » (Rom. 8: 3, 4; trad. de l'anglais).

La raison de l'échec de l'alliance de la loi n'est pas dans une défaillance de la loi, mais dans la défaillance de la nation juive. En raison de cette défaillance et pour avoir un peuple pour son nom, Dieu dut traiter une nouvelle alliance en remplacement de l'ancienne. « En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai... une alliance nouvelle » (Hébr. 8: 7, 8). Il ressort de ce texte que ni l'ancienne alliance de la loi, ni la nouvelle alliance ne furent conclues dans le but de sauver l'humanité, mais au contraire pour rassembler un peuple pour le nom de Jéhovah. Et suivant sa promesse, les fidèles participent à la réhabilitation de son nom et cela prouve que dans la question litigieuse le droit est du côté de Jéhovah. T 7/1/34.

5 Mai

« Aaron étendit la main sur les eaux de l'Egypte; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Egypte » (Ex. 8: 2).

La main étendue, qui tenait la verge appartenant manifestement à Moïse, représentait la puissance et l'autorité de Jéhovah, transmises par lui à Christ, le plus grand Moïse, et que celui-ci, à son tour, a transmises à la classe du serviteur, aux membres terrestres de son organisation, qui portent le message ou le témoignage de Jéhovah devant les gouvernants et les gouvernés. Les grenouilles représentent surtout les agitateurs parmi le commun du peuple, agitateurs qui préconisent de nombreux et différents remèdes pour le salut du monde. L'exercice autorisé de la puissance et de la mission des serviteurs de Jéhovah de transmettre le message de la notification et de l'avertissement à l'organisation adverse, présente, sous leur aspect véritable, les nombreux et prétendus remèdes pour l'humanité. La plaie des grenouilles, dans son accomplissement antitypique, semble frapper l'organisation de Satan depuis 1927. T 3/15/34.

6 Mai

« Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés » (Rom. 11: 26).

Les impiétés sont détournées de tous les Israélites spirituels, quand le libérateur, Christ Jésus, vient de Sion, et alors « tout Israël », c'est-à-dire Israël spirituel, sera sauvé. Il détourne les impiétés « de Jacob », c'est-à-dire du peuple qui a été choisi dans le monde pour le nom de Jéhovah; c'est en ce temps-là qu'Israël spirituel est libéré et rassemblé auprès de Dieu, comme peuple qui lui appartient. En 1918, Christ Jésus, comme « messager de l'alliance », vint soudain ou directement au temple de Jéhovah, pour juger, et il purifia les fils de Lévi. Il en est résulté que l'impiété a été détournée de Jacob, c'est-à-dire du peuple allié à Dieu. Les impiétés telles que le formalisme, les cérémonies, l'adoration des créatures etc. ont été éloignées du « reste » pour lui permettre de voir et de comprendre les desseins de Jéhovah. T 7/15/34.

7 Mai

« Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant: Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec nous » (Ex. 24: 8).

Pendant la cérémonie de l'aspersion du peuple, de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope furent employées (Hébr. 9: 19). L'eau peut très bien représenter la vérité à propos du nom et des desseins de Jéhovah, qui ont été tous deux révélés au « reste » depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple. La laine écarlate de couleur royale provenant d'une brebis ou d'un agneau se rapporte à l'agneau royal de Dieu, qui établit et inaugure la nouvelle alliance avec son propre sang. Lui, le plus grand Moïse, se trouve actuellement sur son trône et règne (Ps. 2: 6; 110: 27). L'hysope symbolise la purification des « fils de Lévi » dans le temple, par un médiateur, lors de l'inauguration de la nouvelle alliance. L'aspersion de ceux du « reste » d'Israël spirituel montre que le mérite vital du sacrifice offert, Jésus-Christ, leur a été attribué, que l'alliance a été légalement traitée avec eux, et qu'ils doivent en toute chose obéir au médiateur de cette alliance. T 8/1/34.

8 Mai

« Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel, qui a compassion de toi » (Es. 54: 10).

Après que le fidèle « reste » a été conduit dans le temple, c'est-à-dire après l'inauguration de la nouvelle alliance, il entre dans la paix; c'est pourquoi l'inauguration de la nouvelle alliance implique pour lui une « alliance de paix ». La nouvelle alliance a été en vigueur durant toute la période de sacrifice; mais après qu'elle a été inaugurée, lors de la reconstruction de Sion, « l'alliance de paix » a également commencé. Les nations de la terre (les « montagnes ») sont actuellement ébranlées dans leurs fondements et sont en train de tomber en ruines; ceux qui occupent les hautes charges gouvernementales (les « collines ») sont détrônés et sont en butte à une grande détresse; mais ceux qui appartiennent à l'organisation de Jéhovah jouissent d'une grande paix. La paix de Dieu demeure en permanence parmi ses fidèles. T 9/1/34.

9 Mai

« Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent » (Hébr. 12: 27).

C'est en connexion avec l'inauguration de l'alliance que l'apôtre énonce la prédiction d'Aggée (2: 6, 7), et ce faisant il détermine définitivement le temps de l'inauguration de la nouvelle alliance, c'est-à-dire alors que celui qui est ardemment désiré vient dans le temple pour y juger. Puis vient l'ébranlement parmi ceux qui furent un jour dans l'expectative du royaume. Ce dernier ébranlement a lieu spécialement dans le but d'expulser tous ceux qui, étant dans l'expectative du royaume, ne se révélèrent pas fidèles. L'apôtre dit à ce propos, que les inébranlables sont les fidèles que Dieu a rendus parfaits, qu'il a choisis dans le monde et qu'il a investis de leurs charges; ce sont eux qui continuent à être ses témoins et à prendre part à la réhabilitation de son nom. Ils sont ceux qui aspirent au royaume, et c'est à eux que le Seigneur a confié les intérêts du royaume. T 8/15/34.

10 Mai

« Quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. Ils prirent la parole et dirent... ces hommes ne tiennent aucun compte de toi, ô roi; ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée » (Dan. 3: 8-12).

De même qu'aux jours de Daniel le clergé accusait les trois Hébreux, ainsi de nos jours, il accuse les témoins de Jéhovah. Ceux-ci ne servent pas le diable et n'observent pas les choses que l'organisation de Satan réclame, en contradiction avec la loi de Dieu. Leur Dieu est Jéhovah seul, à présent et toujours. C'est à Satan qu'ils imputent la responsabilité de la détresse actuelle qui pèse sur le monde; et c'est tout à fait juste. Ils refusent de participer au formalisme diabolique du prétendu » service divin » dans le monde. Ils servent et adorent Jéhovah. Ils savent qu'ils ne peuvent bénéficier de la protection de l'Eternel qu'à condition de lui être fidèles. Ils ne peuvent pas participer à la table du Seigneur et à la table du diable. T 1/1/35.

11 Mai

« En ce jour-là, Moïse écrivit ce cantique, et il l'enseigna aux enfants d'Israël » (Deut. 31: 22).

Ce cantique chanté dans les plaines de Moab annonça un autre bien plus merveilleux, qui devait être chanté lors de l'admission du peuple de Dieu dans l'alliance conclue pour le royaume. Ce cantique merveilleux est chanté à présent. Les paroles du cantique de Moïse venaient de Jéhovah, car c'est en qualité de porte-parole de Dieu, que Moïse prononça les paroles suivantes: « Cieux! Prêtez l'oreille, et je parlerai; terre! écoute les paroles de ma bouche. Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure » (Deut. 32: 1, 2). Ce cantique fit ressortir sa

grande vérité, c'est-à-dire que le but essentiel de l'alliance est de réhabiliter le nom de Jéhovah, et que ce nom doit être connu et vénéré dans tout l'univers. Le cantique attribue toute bonté et toute grâce à Jéhovah; il dit en outre: « Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu! » T 9/15/34.

12 Mai

« Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu... Tu ne mangeras aucune chose abominable » (Deut. 14: 2, 3).

Jéhovah a préparé un festin pour son organisation royale, et le fidèle « reste » a été convié à s'asseoir avec Christ Jésus à sa table. Le « reste » ne doit donc consommer que la nourriture pure de la table du Seigneur; il ne doit pas être surpris cherchant les choses humaines (Deut. 14: 1–21). Il doit garder fidèlement les dispositions de l'alliance éternelle, concernant la saintete de la vie. Le peuple de Dieu ne doit pratiquer ni l'usure, ni l'injustice, et ne se livrer à nulle tromperie, à nuls actes qui pourraient entraîner son inactivité (Deut. 25: 11–16). L'oppression et la fraude ne doivent pas régner dans ses rangs, mais ses membres doivent faire preuve de générosité et de charité à l'égard des frères et sœurs pauvres (Deut. 22: 1–8). Ceux qui sont admis dans l'alliance du royaume ne doivent pas essayer de dissimuler ce qu'ils sont. Ils ne doivent pas être amollis et efféminés; ils ne doivent pas s'habiller de façon spéciale dans le but d'attirer l'attention sur eux. Ils doivent surtout glorifier Jéhovah (Deut. 22: 5–12). T 10/1/34.

13 Mai

« Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David,... afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué » (Actes 15: 16, 17).

Le Seigneur annonce ce qui doit suivre immédiatement la construction ou le rétablissement de la « maison de David », l'organisation du royaume: « Afin que le reste des hommes [le « reste »] cherche le Seigneur.» La désignation « reste des hommes » ou « reste » signifie évidemment, dans le cas présent, ceux qui ont été trouvés fidèles, qui sont devenus « le serviteur » de Dieu, afin qu'ils rendent témoignage en faveur de son nom. Puis le prophète dit, selon la citation de l'apôtre: « Ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué. » Ces « nations » sont évidemment tous ceux qui furent admis dans le temple et instruites de la vérité, après le commencement du jugement. Le peuple pour son nom comprend le « reste », de même que tous ceux qui par la suite entrent dans son organisation, à laquelle il a conféré son nom; tous ses membres constituent les fidèles témoins de Jéhovah. T 10/15/34.

14 Mai

« Ils donnèrent donc aux fils du sacrificateur Aaron la ville de refuge pour les meurtriers, Hébron et sa banlieue » (Josué 21: 13).

Ce sont ces fils de Dieu qui lors du jugement de Christ Jésus, au temps de la construction de Sion, sont reconnus fidèles et admis dans l'alliance du royaume; ils deviennent une partie intégrante de l'organisation royale de Dieu, symbolisée par une ville (Apoc. 21: 1, 2). Ils trouvent leur refuge et protection dans l'organisation divine subordonnée à Christ, dans son sanctuaire, sous l'abri du Très-Haut. « Celui qui demeure sous l'abri [litt.: dans la demeure secrète] du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! » Ils forment une partie de la ville et ne sont par conséquent pas des fugitifs qui s'enfuient vers elle, après la construction de Sion. Les disciples de Christ Jésus dans le temple doivent, pour obtenir la vie éternelle, demeurer fidèles en lui et remplir leurs devoirs. Ils sont tous membres du sacerdoce, sous Christ. T 11/1/34.

Extraits de lettres intéressantes

Echo de Turin ...

C'est avec le plus vif intérêt que le mercredi et le samedi soir j'entend ce que Monsieur le Speaker de Radio Toulouse transmet pour votre compte. Je regrette de ne pas connaître ce Monsieur qu'il y a plusieurs années j'ai le plaisir d'entendre; son timbre clair, cordial, et convainquant est si bien adapté aux sujets si importants et vitaux que vous nous adressez. Veuillez agréer, Messieurs, avec mes remerciements, mes hommages bien empressés.

E. D. Torino (Italie)

Une voix du Portugal

La T.S.F. m'a fait connaître l'existence de la « Tour de Garde » et je prête attention à ses causeries par Radio Toulouse. Depuis longtemps je suis fidèle lecteur de la Bible, mais malgré tous mes efforts pour comprendre son texte et quoique je connaisse les principaux événements de l'histoire ancienne et moderne, je n'ai jamais pu comprendre une grande partie de la Bible. Voilà pourquoi je m'adresse à vous pour demander un numéro spécimen de votre revue « L'Age d'Or » et le prix d'un abonnement pour le Portugal.

L. F. Lisboa

... de l'île de Corse

Ayant eu votre adresse par T.S.F. mais n'ayant pas très bien compris, je vous serais reconnaissante de bien vouloir me dire quel est votre ouvrage et le prix de l'abonnement... Avec l'espoir que vous me donnerez de suite une réponse car ces questions m'intéressent beaucoup, je reste... *Mme J. V. Ajaccio*

Je vous prie d'agréer, à l'occasion de la nouvelle année, mes vœux les meilleurs et les plus sincères pour vous-mêmes, pour les membres de *l'Age d'Or* et pour toutes vos œuvres. Croyez en mes sentiments les plus respectueux. *R. D. Paris*

Recevez d'un propagandiste de la paix universelle par l'Espéranto, ses meilleurs vœux de prospérité pour votre noble et idéale cause, que vous exposez avec tant de clarté. *M. D. Paris*